
POÉSIE

LE VOYAGE EN ARGOVIE

PAR ROLAND REUTENAUER

Rougerie, 88 p., 13 euros.

★★★★☆ « *Entre le chêne et moi/
Plus un grain de poussière/J'ai
nettoyé les vitres/L'âme du
paysage/Qu'est la transparence/
Je l'ai touchée du doigt.* » Non
seulement, il la touche du doigt,
mais il la couche aussi sur le
papier. Et avec une
précautionneuse délicatesse,
une élégiaque humilité, dont
seuls les poètes – Jaccottet dans
la Drôme, Reutenauer en Alsace
– ont le secret. Ici, le topographe
des surfaces de la nuit et
biographe des songes se
promène, nez au vent, après que
« *Bach et les Ecritures ont fait
leur journée* », traduit avec
sobriété le chuchotis des saules,
des sapins et des églantiers, part
à la rencontre de ses aïeux
d'Argovie qui travaillaient la terre
et taillaient la pierre, emprunte
le chemin de Novalis et fait
patienter encore l'heure du
« *poème irrévocable* ». Roland
Reutenauer est économe de ses
mots, mais il a l'émotion très
généreuse.

JÉRÔME GARCIN